

APPEL À OUVRAGE COLLECTIF :

Poétique(s) et (en)jeux du témoignage dans les littératures à travers le monde et le temps. (Re)vivre et (re)penser l'Histoire sous le prisme de la contemporanéité

« La diversité des témoignages historiques est presque infinie. »
Marc Bloch

« La littérature a cette faculté de créer un espace de mémoire. »
Véronique Tadjo

« L'homme ne se souvient pas du passé ; il le reconstruit toujours. [...]. Il part du présent et c'est à travers lui, toujours, qu'il connaît, qu'il interprète le passé. »
Lucien Febvre

Le monde a une Histoire. Chaque peuple, nation ou pays a également une histoire. Les histoires singulières font partie intégrante de l'Histoire. Les pages de cette Histoire ont été écrites par des événements heureux mais aussi malheureux. Les figures ayant marqué l'histoire tribale, ethnique, nationale et mondiale se démarquent de par les causes (nobles ou ignobles) qu'elles ont défendues et surtout par leur(s) mode(s) opératoire(s) mis en œuvre pour atteindre leurs objectifs. C'est dans ce sens que les faits historiques demeurent ou devraient demeurer dans la mémoire individuelle et collective, de génération en génération. Les productions scientifiques et artistiques constituent des moyens d'interrogation, de reconnaissance, de transmission, de pérennisation ou d'archivage des faits et des hommes de l'Histoire. Aussi peut-on songer à l'expression ou à la formule consacrée et en vogue qu'est « le devoir de mémoire » (Primo Levi *et al*, 1997). Ce « devoir », mieux ce défi a, de plus en plus, une envergure plus accrue à l'heure actuelle de la mondialisation et de l'hypercommunication/médiatisation. À côté du « devoir de mémoire » clamé par Levi et désormais décrié autant par les critiques que les artistes (le cas « Opération Rwanda » n'y a pas échappé), émerge, dans les pratiques testimoniales de l'extrême-contemporain, une autre formule (neutre) qu'est le "travail de mémoire" qui sous-entend autant une prise de distance avec l'événement qu'une heuristique mesurée de la mémoire (Coquio, 2015). Autant dire que le désir de témoigner, de se remémorer semble s'imposer aux (sur)vivants, aux contemporains. D'ailleurs, l'historienne Annette Wieviorka (1998) parle, elle, de « l'ère du témoin », vu que l'acte testimonial ou mémoriel est devenu une pratique sociale importante.

Le témoignage est, en effet, un acte d'éveil de la mémoire pour dire sa/la vérité ou ses/les vérités sur le(s) vécu(s) individuel(s) et/ou collectif(s) plus ou moins lointain. Selon Hélène Wallenborn (2006 :121), il s'agit de « l'expression d'une expérience qui en même temps atteste de ce qui s'est passé ». C'est une entreprise de rétrospection et d'introspection, voire de sublimation qui a la particularité, en littérature (appréhendue ici dans son sens le plus large), de se présenter sous plusieurs formes (roman, théâtre, poésie, nouvelle, mémoire, récit, biographie, autobiographie, autofiction, alterfiction, non-fiction, photo-roman, etc.). À ce titre, l'écriture testimoniale, sur le double plan poético-thématique, est sous-tendue, entre autres, par la factualité/référentialité, la fictionnalité ou « fictivité » (Varnerot, 2010), le travail de (la) mémoire, l'oubli, la négation, le déni, la subjectivité ou l'objectivité et l'hybridité générique. En outre, elle est une initiative qui est (profondément/psychiquement) motivée et a une

intention(nalité), du moins des enjeux tant au niveau individuel (de l'auteur.e-témoin/enquêteur ou reporteur) qu'au niveau transindividuel (tribal, ethnique, social ou inter/national).

Le présent appel à contribution pour ouvrage(s) collectif(s)¹ se propose d'interroger la/les poétique(s) et les (en)jeux du témoignage en littérature ou de la littérature du témoignage indépendamment du (sous-)genre, de la période et de l'aire géographique et culturelle. Les axes suivants, loin d'être exhaustifs, peuvent guider la réflexion des contributeurs :

- Périodicité(s) et aire(s) géoculturelle(s) du discours littéraire testimonial : comparatisme, francographie, postcolonialité, postmodernité ou contemporanéité, etc.
- La poéticité testimoniale (transgénéricité, intermédialité/intertextualité, intertextualité, métatextualité, métarécit/discours, etc.) : théâtre, nouvelle, roman, conte, poésie, mémoire, récit, biographie, autobiographie, autofiction, alterfiction, non-fiction, photo-roman, etc.
- La diversité et la transversalité des thématiques testimoniales (l'histoire en littérature ou la littérature historiciste) : la Traite négrière, l'exclavage, les génocides/fratricides, la Shoah/l'antisémitisme, les guerres civiles, la Révolution française, l'expérience du Goulag ou le totalitarisme stalinien, l'Apartheid, la colonisation (l'expérience des « tirailleurs sénégalais » ou anciens combattants et les guerres d'indépendance en Afrique et en Asie), les deux Grandes Guerres, les catastrophes naturelles ou nucléaires et autres accidents historiques, les assassinats ou emprisonnements des leaders religieux ou politiques, les putschs/coups d'état, prises en otage, attentats et terrorismes majeurs, etc.
- Les réécritures testimoniales ou les modalités d'archivage de l'histoire : approches croisées œuvres littéraires et transpositions/adaptations (cinématographiques, picturales, BD, DA, etc.), traductions, rééditions, créations théâtrales, etc.
- Approches linguistiques du discours testimonial : l'énonciation, la caractérisation, les temps verbaux, l'oralité à l'écrit, le sociolecte ou jargon, les motifs sémiotiques, le style, les figures du discours (euphémisme, hyperbole, ironie, métaphore, prosopopée, etc.), etc.
- Subjectivité *versus* objectivité du/dans le témoignage : perception, interprétation, affects, émotions, (auto)justification, (anti-)plaidoyer, etc.
- Témoignage et mécanismes mémoriels : traumatisme (personnel/collectif), souvenirs, oublis ou apories mémorielles, sélection, « simplification », « accentuation » (Rastier, 1999), prospection, reconstruction, résilience, etc.
- Témoignage et devoir de mémoire individuel et/ou collectif
- Le profil du témoin et « le pacte testimonial » (Philippe Forest, 2002) : le témoin oculaire, le témoin posthume, le témoin victime/acteur ou bourreau, le témoin direct/indirect, le bon/mauvais témoin, le témoin enfant/jeune/adulte, etc.
- Témoignage et éthique de la responsabilité
- Témoignage et géo/écocritique
- La figure ou la posture de l'écrivain(e) testimonial(e) : témoignage au féminin vs témoignage au masculin, témoignage féministe vs témoignage masculiniste, témoignage et idéologie(s), témoignage et sciences humaines/sociales (histoire, politique, anthropologie, sociologie, économie, philosophie, psychanalyse, etc.), etc.
- Le témoignage : entre uchronie, dystopie et utopie

¹ Ce projet se veut ambitieux et peut, par conséquent, se décliner en plusieurs tomes éventuellement, en fonction du nombre des contributions retenues, des *genres* et/ou problématiques questionnées, des périodes et des aires géoculturelles ciblées.

- Les méthodes d'enquêtes de terrain des auteurs testimoniaux ou les techniques de collecte des données de témoignages (entretiens, enregistrement audio/visuel, vestiges, documentation, archives, etc.) : lire à ce propos le dossier n°18 (juin 2019) de la revue *Fixxion*, codirigé par Alison James et Dominique Viart (lien : <http://www.revue-critique-de-fixxion-francaise-contemporaine.org/rcffc/issue/view/28/showToc>) ou encore Laurent Demanze (2019) dans son essai *Un nouvel âge de l'enquête*.
- La production testimoniale et l'esthétique de la non-fiction créative (*Creative Nonfiction*)
- La réception de la littérature testimoniale au niveau national et international : critique journalistique et/ou universitaire, prix littéraires, inscriptions au programme scolaire ou académique, etc.
- Productions testimoniales circonstanciées libres : interviews des auteurs/acteurs, poèmes et nouvelles ou récits courts, dessins, photographies, etc.

Références bibliographiques indicatives

- Agamben, Giorgio (1999). *Ce qui reste d'Auschwitz. L'archive et le témoin*. Homo Sacer III. Paris : Payot.
- Caruth, Cathy (dir.) (1995). *Trauma: Explorations in Memory*. Baltimore: The Johns Hopkins University Press.
- (1996). *Unclaimed Experience: Trauma, Narrative, and History*. Baltimore: The Johns Hopkins University Press.
- Coquio, Catherine (2015). *Le Mal de vérité ou l'utopie de la mémoire*. Paris : Armand Colin.
- Descamps, Florence (2001). *L'Historien, l'archiviste et le magnétophone. De la constitution de la source orale à son exploitation*. Paris : Comité pour l'histoire économique et financière de la France.
- Demanze, Laurent (2019). *Un nouvel âge de l'enquête*. Paris : José Corti.
- Dulong, Renaud (1998). *Le témoin oculaire. Les conditions sociales de l'attestation personnelle*. Paris : EHESS.
- Halbwachs, Maurice (1997 [1950]). *La Mémoire collective*. Paris : Albin Michel.
- . (1994 [1925]). *Les Cadres sociaux de la mémoire*. Paris : Albin Michel.
- Febvre, Lucien (1992 [1953]). *Combats pour l'histoire*. Paris : Armand Colin.
- Felman, Shoshana et Dori Laub (1992). *Testimony: Crises of Witnessing in Literature, Psychoanalysis, and History*. New York/Londres : Routledge.
- Felman, Shoshana (1990). « À l'âge du témoignage : Shoah de Claude Lanzmann », in : Deguy, Michel (dir.). *Au sujet de Shoah*. Paris : Belin.
- Forest, Philippe (2002). « Notes à la suite de Giorgio Agamben sur la question du témoignage littéraire : pacte autobiographique et pacte testimonial », in : Bouju, Emmanuel (dir.). *Littératures sous contrat*. Rennes : Cahiers du groupe Φ.
- García Marquez, Gabriel (2003). *Vivre pour le raconter*. Paris : Grasset.
- Gérard, Alice (1970). *La Révolution française, mythes et interprétations 1789-1970*. Paris : Flammarion.
- Jacquemont, Patrick, Jean-Pierre Jossua, Bernard Quelquejeu (1976). *Le Temps de la patience : étude sur le témoignage*. Paris : Cerf.
- James, Alison et Viart, Dominique (dir.) (2019). *Les Littératures de terrain*. *Fixxion*, n° 18 (juin). www.revue-critique-de-fiction-contemporaine.org.
- Lang, Berel (1990). *Act and Idea in the Nazi Genocide*. Chicago : University of Chicago Press.
- Luckhurst, Roger (2008). *The Trauma Question*. Londres/New York: Routledge.
- Kattan, Emmanuel (2002). *Penser le devoir de mémoire*. Paris : PUF.

Le Goff, Jacques & Nora, Pierre (1986). *Faire de l'histoire*. Paris : Gallimard.

Levi, Primo *et al.* (1997). *Le Devoir de mémoire*. Paris : Éditions Mille et Une Nuits.

Mesnard, Philippe (2017). *La Littérature testimoniale, ses enjeux génériques*. Paris : SFLGC

---- (2000). *Consciences de la Shoah : critiques des discours et des représentations*. Paris : Éditions Kimé.

---- (2007). *Témoignage en résistance*. Paris : Stock.

Nora, Pierre (1997 [1984 -1993]). *Les Lieux de mémoire*. t. 3 : *Les France*. Paris : Gallimard.

Norton Cru, Jean (1997 [1929]). *Du témoignage*. Paris : Editions Allia.

Rastier, François (2005). « L'art du témoignage », in : Dornier, Carole et Dulong, Renaud. *Esthétique du témoignage*. Paris : Éditions de la Maison de Sciences de l'homme.

----. (1999). « Action et récit », in : M. de Fornel & L. Quéré (dir.), *La Logique des situations*. Paris : EHESS.

Ricœur, Paul (2000). *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*. Paris : Seuil.

Tadié, Jean-Yves. & Tadié, Marc (1999). *Le sens de la mémoire*. Paris : Gallimard.

Traverso, Enzo (2002). *La Violence nazie*. Paris : La Fabrique.

Velcic-Canivez, Mirna (2006). *Prendre à témoin*. Paris : Ophrys.

Verlhac, Martine (dir.) (1998). *Histoire et mémoire*. Grenoble : CRP.

Viart, Dominique (dir.) (2010). *Écritures contemporaines*, t. 10 : *Nouvelles Écritures littéraires de l'Histoire*. Paris : Minard.

Wallenborn, Hélène (2006). *L'historien, la parole des gens et l'écriture de l'histoire. Le témoignage à l'aube du XXIe siècle*. Lorient : Labor.

Wajcman, Gérard (2002). *L'Objet du siècle*. Paris : Verdier.

Wieviorka, Annette (1998). *L'Ère du témoin*. Paris : Plon.

Les contributions peuvent être en français ou en anglais. Les propositions de résumé (d'une longueur de 300 mots environ) accompagnées d'une notice biobibliographique sont à envoyer avant le 30 décembre 2019 à l'adresse suivante : projetemoignage2020@gmail.com

Calendrier prévisionnel du projet :

Début novembre 2019 : lancement de l'appel à contribution
 30 décembre 2019 : soumission des propositions de résumé
 15 février 2020 : réponses aux auteurs après sélection
 15 mai 2020 : réception des propositions entières
 30 août 2020 : réponses aux auteurs et modifications éventuelles
 30 septembre 2020 : réception des propositions définitives
 Fin décembre 2020 : publication de l'ouvrage (Tome 1)

Codirection du projet :

- Jovensel Ngamaleu, université de Douala (Cameroun)
- Christophe Premat, université de Stockholm (Suède)
- Alain Ekorong, Université de Douala (Cameroun)
- Alain Agnessan, University of Western Ontario (Canada)

Contacts : jovenselngamaleu@gmail.com ; cpremat2000@yahoo.fr ; aagnessa@uwo.ca ; eko367@gmail.com